

Festival ManiFeste : le Sphinx Aperghis et ses muses

LE MONDE | 10.06.2014 à 11h18 • Mis à jour le 10.06.2014 à 12h12 |

Par Pierre Gervasoni



Une photo du compositeur Georges Aperghis sur son site Internet, www.aperghis.com. |
DR

« *Au commencement... au commencement, il n'y eut pas de commencement.* » Emblématique du mode opératoire de Georges Aperghis, compositeur à l'esprit toujours en éveil, cette assertion constitue l'amorce de *Sextuor*, pièce de théâtre musical conçue en 1992-1993. Il s'agit d'une réflexion sur l'origine des espèces confiée à six femmes – cinq chanteuses et une violoncelliste. « *A implique B* », lance une voix bientôt relayée par une autre assurant que « *B implique C* ». Ainsi démarre *Machinations*, autre spectacle musical réalisé par le compositeur grec, en 2000, à l'Ircam (l'Institut de recherche et coordination acoustique/musique, Paris 4^e), avec la contribution de quatre femmes et d'un ordinateur.

Des femmes, toujours des femmes. Georges Aperghis a bien évidemment recours à des hommes – tels que le baryton Lionel Peintre, fidèle parmi les fidèles – dans ses productions scéniques souvent inclassables, mais le pôle féminin y constitue, de loin, l'élément le plus marquant. Fécond, ciblé et renouvelé. Au commencement de cette chaîne féminine... il y eut bien un commencement : Martine Viard. Elle figura, en effet, l'origine de l'espèce,

entre comédienne et chanteuse, avec les célèbres *Récitations* créées en 1982 au Festival d'Avignon. Elle permet ensuite au compositeur d'affiner son profil avec *Six tourbillons* (1990). Plus tard, Françoise Kubler (*Simulacre, Cinq couplets*), Marianne Pousseur (*Dark Side*), Valérie Philippin (*Monomanies, Tingel Tangel*) ont également mis leurs gènes vocaux au service du développement musical d'Aperghis.

UN COMPOSITEUR QUI « FONCTIONNE AU DÉSIR »

Moins souvent, toutefois, que Donatienne Michel-Dansac, qui apparaît comme une véritable constante depuis plus de vingt ans. Présente dans l'aventure de *Sextuor*, comme dans celle de *Machinations*, la soprano aux multiples facettes (*Contretemps, Entre chien et loup, Avis de tempête, Les Boulingrin*) a toujours une partition d'Aperghis dans son sac. « *Je m'en nourris* », confie-t-elle, avant d'ajouter qu'elle aimerait être moins dépendante de ce créateur « *qui fonctionne au désir* » et dont la culture l'impressionne. « *C'est quelqu'un d'une immense richesse artistique, cinématographique, littéraire, musicale, poétique, théâtrale ! Son univers est fait de tout cela. Il en résulte une écriture d'une extrême délicatesse* », s'enthousiasme celle qui compare la musique d'Aperghis à « *un tissu très raffiné* ».

Comme sa partenaire de *Machinations*, Geneviève Strosser a été fascinée par le compositeur dès leur première rencontre. « *Je me souviens parfaitement de l'état dans lequel je me trouvais en sortant du café où nous avons parlé* », rapporte l'altiste, qui allait participer à la création de *Commentaires* (1996). « *Mes yeux avaient triplé de volume tant mon horizon semblait s'être dégagé grâce à lui* », dit-elle pour évoquer le pouvoir de celui qu'elle considère, à l'instar du cinéaste Ingmar Bergman (1918-2007), comme un grand portraitiste de femmes. « *Il est assis, il observe. Parfois, on lui propose quelque chose, mais il ne dit rien et réfléchit.* »

Cette attitude de sphinx songeur, qui l'inspire pour son propre parcours de musicienne, Geneviève Strosser y a encore été confrontée récemment lors de la gestation d'une nouvelle œuvre, *Un temps bis*, « *née d'une convergence de désirs* » – d'elle-même, de la comédienne Valérie Dréville et du compositeur – autour de Samuel Beckett. « *Georges s'est donné le temps d'essayer. Et même les pistes abandonnées ont influé sur le résultat final. Comme en couture, avec le faux fil que l'on passe dans l'étoffe avant de coudre vraiment. Il a contourné le faux fil et des choses sont restées.* » Peu enclin à dévoiler la nature de ces fils, le compositeur a tout de même avoué à ses interprètes qu'*Un temps bis* aurait été inimaginable avec deux

hommes...

|

ManiFeste 2014, jusqu'au 10 juillet. Tél. : 01-44-78-12-40.

[manifeste.Ircam.fr](http://manifeste.ircam.fr) (<http://manifeste.ircam.fr/>)

Pierre Gervasoni

Journaliste au Monde